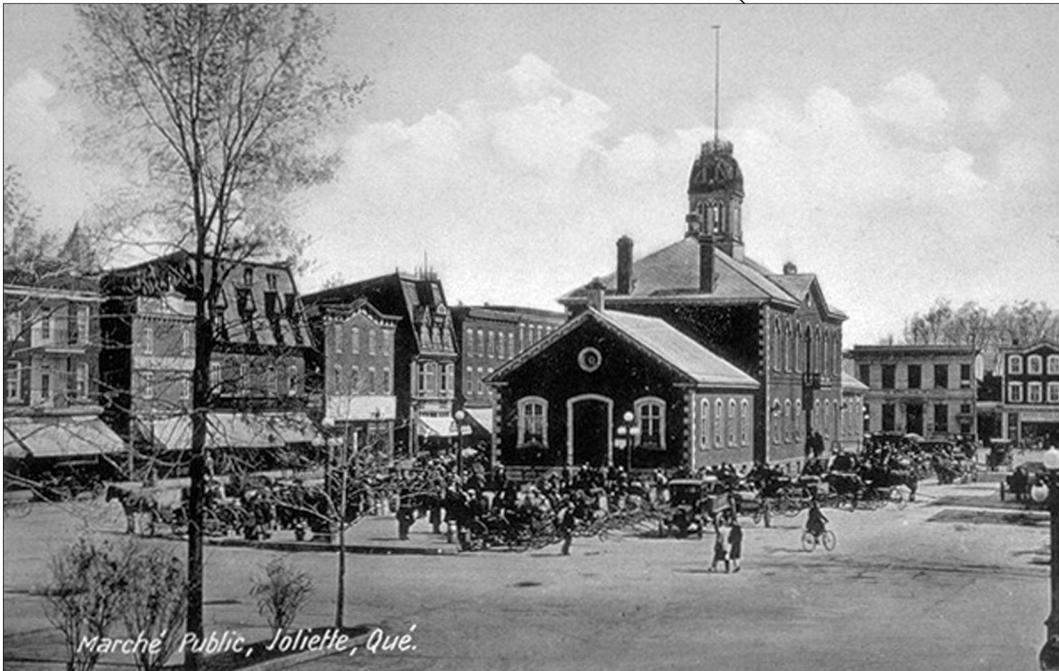


# le *Messenger*

VOLUME 1 - NUMÉRO 47

Bulletin de la Société d'histoire  
de Joliette – De Lanaudière



*Le vieux Marché de Joliette, construit en 1874 et démoli en 1963.*

***Colligite fragmenta ne pereant  
Ramasser les parcelles avant  
qu'elles ne se perdent***

DÉCEMBRE 2015  
ISSN 1718-0481

*Veronique Hivon*

Députée de Joliette  
Porte-parole de l'opposition officielle en matière de culture et communications,  
d'enseignement supérieur et de soins de fin de vie

Bureau de circonscription  
970, rue Saint-Louis, Joliette Qc J6E 3A4  
Tél. : 450 752-6929 | Téléc. : 450 752-6935  
veronique.hivon.jol@assnat.qc.ca  
www.veroniquehivon.org



le *Messenger*

**Le messenger vol 1 numéro 47**

**ISSN 1718-0481**

**Responsable de la rédaction**

**Jean Claude De Guire, directeur général**

**Collaborateurs**

**Claude Perreault, historien et président**

**Lysandre Saint-Pierre, étudiante à la maîtrise en histoire Université du Québec à Trois-Rivières**

**Alexandre Mathews, graphiste**

---

Cher(e)s membres, bonjour!

Le froid commence à nous chatouiller et nous retrouvons nos activités intérieures. La chaleur des Fêtes se répandra bientôt parmi nous. Avec ses rituels, la Noël est aussi un hommage vibrant à l'héritage de nos ancêtres, à leurs valeurs, à leurs savoirs. Dernièrement l'heure était aussi à la fête, alors que nous avons été nombreux à célébrer la Société d'histoire en nous réunissant pour le souper bénéfique. Malgré ces énergies à préparer l'événement, nous avons su diffuser l'histoire locale alors qu'en septembre la Société accueillait le conférencier Jean-Pierre Malo venu nous parler de sa famille. Pour ce 47<sup>e</sup> numéro du Messenger, une étudiante à la maîtrise en histoire de l'université de Trois-Rivières, Lysandre Saint-Pierre nous entretiendra de ce que peut représenter pour un chercheur un annuaire datant de 1877. Enfin, alors que le diocèse de Joliette accueillait pastoralement le 4 novembre dernier Mgr Raymond Poisson, l'historien Claude Perreault nous propose un retour sur la création du diocèse de Joliette et sur l'histoire de ses six évêques.

Bonne lecture et...de très joyeuses Fêtes!

**ACTIVITÉS À LA SHJL** PAR JEAN CLAUDE DE GUIRE

**1. Souper spaghetti bénéfique**

---

**2 - LE MESSAGER ■ volume 1 - numéro 47**

Le 13 novembre dernier, en la salle du centre Saint-Jean-Bosco à Saint-Charles-Borromée, la Société d'histoire tenait son activité bénéfique 2015, cette année sous la formule d'un souper spaghetti, ayant pour invitée d'honneur Madame la députée Véronique Hivon. Nous avons pu également compter sur la présence du nouveau député fédéral, Monsieur Gabriel Sainte-Marie. Pour réchauffer l'ambiance, outre la diffusion en continu de photographies de nos collections, les convives ont pu compter sur le duo Justin et Camille. Ces deux jeunes interprètes de musique traditionnelle (*Trad*) habitent Saint-Michel-des-Saints. Justin Lapierre est étudiant au Cégep de Joliette et Camille Mathieu est étudiante à l'école secondaire de L'érablière à Saint-Félix-de-Valois. Leurs chants a cappella et le savant tapage de pieds ou podorythmie de Justin ont d'ailleurs charmé notre députée provinciale qui a souligné, lors de son allocution, combien l'histoire qui regroupe tant le patrimoine archivistique que le patrimoine vivant devait intégrer la jeunesse et non demeurer l'apanage des générations plus âgées.

Autre élan de jeunesse, le bar à vin était tenu par deux étudiants en histoire de l'Université du Québec à Trois-Rivières : Lysandre Saint-Pierre et Simon Leduc.



L'animation de la salle

©SHJL



Madame Jeanne de Vynck Michaud

©SHJL

Comme un incontournable des activités bénéfiques, les prix de présence et le tirage de deux œuvres d'art ont fait de nombreux heureux. Cette année, la Société faisait tirer en prix de présence cinq cadeaux, gracieuseté de différents producteurs du terroir lanauois : *Nect'Art de Fleurs* de Rawdon, *La Belle Excuse* de Saint-Liguori, Fromagerie

---

*Du Champ à la Meule* de Notre-Dame-de-Lourdes, *Ferme Guy Rivest* de Rawdon et *Miel Morand* de Saint-thomas. Un tout nouveau membre de la Société, Madame Jeanne de Vynck Michaud de Saint-Paul, s'est par ailleurs méritée l'un de ces prix.

Pour le tirage au profit des activités de la Société, nous avons pu compter cette année sur la contribution d'un artiste peintre bien connu, monsieur Bruno Hébert C.S.V. membre de la Société, qui a fait don de l'une de ses œuvres, une huile sur toile. D'autre part, une artisane spécialiste en poupées de porcelaine, madame Liette Desroches, aussi membre de la Société, a également fait don de l'une de ses oeuvres pour le tirage. Madame Desroches a par ailleurs gagné, avec un très large sourire, le tableau du Frère Hébert, intitulé *Au tournant de la Bayonne*. Madame Claudette Routhier Ratelle a pour sa part gagné la confection très soignée de Madame Desroches, soit une colombine dans une boîte musicale.

La formule du souper spaghetti adoptée cette année par la Société s'est avérée bien profitable. Près d'une centaine de billets ont trouvé preneur. Le total des revenus s'élève à plus de 5 000\$, pour un revenu net de 2 600\$. La vente des billets pour le tirage des œuvres d'art aura rapporté 600\$ à la Société.

## **2. Membrariat**

Depuis le mois de septembre, le renouvellement du membrariat va bon train : plus de 50 membres ont déjà renouvelé leurs cotisations. De plus nous comptons 18 nouveaux membres et 7 étudiants se sont prévalus de la gratuité pour adhérer. Si vous n'avez pas encore renouvelé votre cotisation, nous vous invitons à le faire avant la fin de l'année 2015.

### **RÉSUMÉ DE CONFÉRENCE** par Jean Claude De Guire

Le jeudi 24 septembre dernier la Société d'histoire présentait une conférence sur la famille Malo ou Hayet dit Malo. Nous vous en présentons ici un extrait.

Trois descendants Hayet dit Malo, représentant chacun trois branches descendantes de l'ancêtre se sont partagés la préparation de cette conférence sur l'histoire de cette famille : d'abord Monsieur Jean Malo courtier émérite à Joliette, rattaché au succès de la Fondation Richelieu et fervent marathonnier, ensuite Monsieur Jean-Pierre Malo habitant toujours la 'butte' à Malo, soit la municipalité de Saint-Paul, qui aura travaillé pour l'entreprise Vandesca avant, notamment, de détenir la Brasserie Baby et enfin son homonyme, Monsieur Jean-Pierre Malo, diplômé en histoire, auteur d'une récente biographie de Barthélemy Joliette et surtout homme hautement impliqué dans le

---

milieu journalistique et dans celui des communications pour toute la région de Joliette. Avant que ce dernier Jean-Pierre Malo ne prenne la parole, une généalogie écrite a été distribuée à la soixantaine de participants.

C'est en 1672 qu'apparaît pour la première fois en Nouvelle-France le nom de Hayet dit Saint-Malo alors que le porteur du patronyme agit à titre de parrain dans l'enceinte du fort de Ville-Marie. Les Malo d'ici sont originellement des Hayet venus du département d'Ille et Vilaine dans la région de Bretagne, vraisemblablement de Saint-Lunaire en banlieue de Saint-Malo.

Curieusement, si tous les registres jusqu'au 20<sup>e</sup> siècle relatent le nom Hayet ou Ayet avec dit Saint-Malo, l'usage du nom Malo appartient seul au langage courant dès la seconde génération.

L'ancêtre commun, l'ascendant de souche des Malo du Québec, est Jean Hayet dit Saint-Malo né en 1639 en Bretagne. C'était un défricheur, d'abord répertorié comme *scieur de long*.

En 1672, Jean s'installe à l'île-Sainte-Thérèse sur un grand lot concédé entre deux contrats de sciage. L'île est sise entre Pointe-aux-Trembles et Varennes sur le fleuve et appartient aux Sulpiciens. A 41 ans, le 30 décembre 1680, à la Pointe-aux-Trembles, l'ancêtre épouse Catherine Galbrun en présence d'un membre de la famille seigneuriale Sidrac Du Gué de Boisbriand.

Jean et Catherine eurent six enfants, dont deux fils, Jean-Baptiste et Louis. Les premiers enfants de l'ancêtre seront baptisés à Pointe-aux-Trembles mais se marieront ou seront inhumés à Varennes parce que l'île Sainte-Thérèse sera rattachée d'abord à la paroisse de la rive nord puis en 1692, à celle de la rive sud.

Les Malo de la rive nord descendent de Louis et ceux de la rive sud descendent de Jean-Baptiste. En 1721, à 82 ans, Jean Hayet dit Saint-Malo rend l'âme. En 1744, à 77 ans Catherine rejoint au ciel son Jean. Catherine avait eu la charge de gérer la terre de 61 x 7 arpents, celle léguée par son époux avant de la céder à son tour à son fils Jean-Baptiste en 1732. Louis vend en 1745 sa part à son frère Jean-Baptiste. C'est que son intérêt est ailleurs. En effet, Louis avait déjà acquis en 1726 sur la rive nord la terre no. 59 au sud du village du Portage, un bourg qui deviendra L'Assomption. Louis avait épousé Madeleine Émery dit Coderre en 1718 à Varennes. L'aventure sur la rive nord débute donc avec les 13 enfants de Louis et Madeleine.

La ferme des Malo se développe peu à peu sur ce méandre de la rivière L'Assomp-

tion. En 1731, 10 arpents ont été labourés. La maison de pierre dite des Malo existe toujours aujourd’hui, tournée vers l’église du Portage, de l’autre côté de la rivière. Son revêtement de pierre serait une initiative d’un fils de Louis. La maison porte l’adresse actuelle : 530 rang Bas-deL’Assomption-Sud. Un autre fils de Louis, Michel, qui eut trois épouses et 26 enfants, vient s’établir en 1752 dans le Haut-L’Assomption-Nord, plus tard appelé Saint-Gérard-Magella, sur la terre 235. Il devint ainsi le voisin de plusieurs familles dont les Perrault descendants de l’interprète des Jésuites, Nicolas Perrot. Michel fils de Louis, petit-fils de Jean mourut en 1811.

Deux enfants de Michel sont à retenir pour expliquer la descendance Malo actuelle dans la région de Joliette: Joseph et Basile de la quatrième génération. Joseph est né en 1765. Il épousa en 1783 à Repentigny Marie-Rose Mabriand. Basile lui, né en 1771, épousa à L’Assomption Marie Devaux.

De ces deux frères Joseph et Basile descendent en effet nos trois chercheurs et conférenciers: Monsieur Jean Malo (Joseph) et Messieurs Jean-Pierre et Jean-Pierre Malo (Basile). Ce sont ces deux frères Joseph et Basile qui eurent l’initiative de venir s’établir dans la Seigneurie de Lavaltrie qui englobait ce qui allait devenir Joliette.

**LES ANNUAIRES D’ANTAN : RÉVÉLATEURS DE RAPPORTS DE POUVOIR** par Lysandre Saint-Pierre.

Dans le cadre de recherches pour mon mémoire de maîtrise, diverses archives conservées à la SHJL ont été mises à contribution, notamment un annuaire d’adresses et de professions. Il est très pertinent d’étudier ce type d’archives surtout dans l’op-

**J. U. FOUCHER,**  
MARCHAND DE  
**Pianos et Harmoniums,**  
Pianos de première classe à vendre ou à louer à meilleur marché qu'à Montréal. Vieux Pianos pris en échange ou réparés.  
MARCHAND DE  
**MOULINS A COUDRE**  
Pour Familles, pour Tailleurs et Cordonniers.  
Se charge de la réparation de toute machines brisées ou en mauvais ordre et on y apporte un soin tout spécial.

**AGENT** { Pour les Pianos de New York. Pour les Machines à Coudre Webster. Pour le Fil de Cote, en gros. Pour la Compagnie d'Assurance La Choyenne sur feu et sur vie. Pour l'Extincteur Triump, contre le feu. Pour les Machines à Faucher et Rateaux de MM. Frost et Wood du Haut Canada. De MM. Odel et Cie., de New York, pour les Orgues d'Eglise.

*Magasin de Musique en General.*  
COIN DES RUES NOTRÉ DAME ET ST. PIERRE, - - - - - JOLIETTE.

108  
ANNONCES DE JOLIETTE.  
© JHMS

Extrait de l’annuaire daté de 1877

J.U. Pianos et Harmonium angle N-Dame et St-Pierre, Joliette

---

tique d'un croisement de données avec d'autres sources telles que les recensements. La publication d'annuaires d'adresses et de professions témoigne de l'urbanisation et du progrès commercial d'une ville. L'annuaire est un outil publicitaire très intéressant et facilite la communication entre les vendeurs et les acheteurs. Pour y apparaître, il faut payer une cotisation annuelle. Il y a donc une distinction sociale et économique entre ceux qui peuvent y apparaître et ceux qui n'en ont pas les moyens. Celui qui est conservé à la SHJL date de 1877 et regroupe plusieurs centres urbains. C'est le premier annuaire dont Joliette fait partie. Un texte d'introduction est publié au début de la section de chacune des villes et fournit des informations sur ses industries et ses institutions.

Les trois principales informations fournies par l'annuaire sont le nom de l'individu, la rue sur laquelle est située sa résidence ou son commerce et la profession qu'il exerce. Une quinzaine de femmes veuves ou célibataires se fauillent dans la liste puisqu'elles sont considérées comme les chefs de leur ménage. Aucune femme mariée n'y est répertoriée. Comme il est sous-entendu qu'elles habitent avec leur mari, il ne serait pas logique d'avoir deux rubriques pour la même adresse. La décision d'associer l'adresse au nom des hommes semble tout aussi naturelle puisqu'au XIXe siècle, le nom des femmes mariées doit rester privé. Dans tous les documents publics (journaux locaux par exemple), ces dernières sont présentées sous le nom de leur mari.

Il est aussi très intéressant d'analyser la donnée «profession». Elle permet notamment d'obtenir un portrait, quoique partiel, du développement socio-économique de Joliette. Un regard attentif révèle qu'un nombre considérable d'hommes déclarent être bourgeois, membres des professions libérales, marchands ou propriétaire d'une compagnie. Sur un échantillon de 156 hommes choisis sur la base de leur profession (industriels, marchands, commerçants, membres des professions libérales, bourgeois), il y a 42 bourgeois, 32 marchands et commerçants et 22 membres des professions libérales<sup>1</sup>. Les 42 «bourgeois» sont fort probablement des hommes qui ont plusieurs sources de revenus (commerce, petite industrie, spéculation foncière, etc.) et qui considèrent appartenir à l'élite économique. Cette source est très pertinente pour étudier le développement de l'élite joliettaine, mais peut aussi témoigner de la diversité socio-professionnelle de la ville en pleine industrialisation. Interrogeons-la, nous pourrions être surpris de ce qu'elle peut nous apprendre!

(1) L'Annuaire contient plus ou moins 400 noms.

**UN DIOCÈSE ET SIX ÉVÊQUES** par Claude Perreault

---

Barthélemy Joliette et le curé Antoine Manseau ne craignaient pas de parler du village d'Industrie comme siège d'un futur évêché. Avec son collègue et l'arrivée de la communauté des Clercs de Saint-Viateur, le village d'Industrie se positionnait déjà dès le milieu du 19<sup>e</sup> siècle pour l'obtention d'un évêché.

Toutefois, un bourg voisin, plus peuplé, L'Assomption avait les mêmes aspirations. Les représentants de l'église de l'Assomption firent parvenir en 1852, à Monseigneur Ignace Bourget, archevêque de Montréal, une requête dans laquelle on lit : « Que le siège épiscopal du nouveau diocèse demandé serait à L'Assomption [ . ] que dans cette paroisse se trouve une église d'assez grande dimension pour en faire une cathédrale, que la maison du curé pourrait être surmontée d'un étage et faire une demeure honorable pour le nouvel évêque; qu'il se trouve aussi dans cette paroisse un avantage majeur qui doit nécessairement décider le siège de l'évêque, c'est l'établissement d'un beau et vaste collège où un grand nombre de jeunes gens reçoivent une éducation classique et qui a déjà donné un grand nombre de prêtres, et en donnera encore, nous l'espérons, un nombre plus que suffisant pour la desserte du diocèse projeté. »(1)

Cependant, le projet fut jugé prématuré. Toutefois un autre élément avait modifié la donne. En effet, avant sa mort survenue le 21 juin 1850, Barthélemy Joliette avait légué, le 4 février 1850 à l'archevêché de Montréal, l'église, le presbytère et une grande terre alors qu'il cédait le collège conjointement aux Clercs de Saint-Viateur et à l'archevêque de Montréal.

D'autre part, l'exploitation forestière provoquera la création de nouvelles paroisses au nord du village d'Industrie. Il en résultera que la population du village d'Industrie qui deviendra la ville de Joliette en 1864, dépassera celle de l'Assomption. En 1867, la paroisse de Saint-Charles-Borromée compte plus de 4 000 paroissiens. L'église est devenue trop petite. L'évêque de Montréal indique qu'il est « devenu nécessaire de remplacer l'église ». Toutefois la paroisse ne possède pas de fabrique puisque la première église avait été payée par Barthélemy Joliette. Ce n'est qu'en 1883, que les paroissiens adressent une requête à l'archevêque de Montréal pour la construction d'une nouvelle église dans le but d'accueillir le futur évêché. Les travaux de construction dureront 14 ans et connaîtront de multiples embûches. Finalement en 1904, Mgr Bruchési se rendit à Rome pour présenter le projet visant la création d'un évêché à Joliette après l'avoir amputé des 6 paroisses sises au sud de la voie du Canadien Pacifique<sup>(2)</sup>.

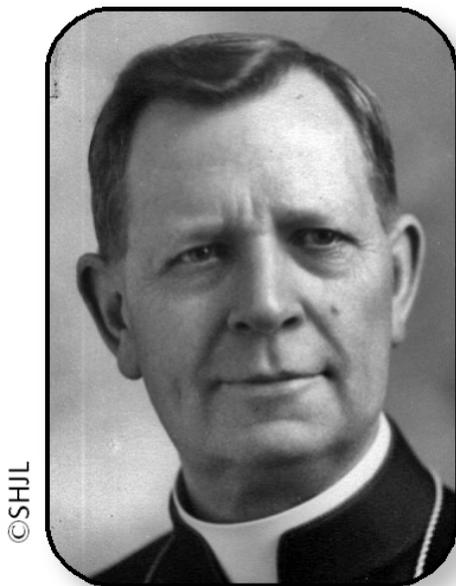
La deuxième église devenait donc la cathédrale de Joliette et accueillera les deux élé-

---

ments qui en font une cathédrale soit la cathèdre ou trône de l'évêque et la statue de Saint-Pierre, le 1er évêque de Rome.

Mgr Joseph-Alfred Archambault, vice-chancelier du diocèse de Montréal est désigné au poste de 1er évêque du diocèse de Joliette. Né à L'Assomption le 23 mai 1859, il était le fils l'honorable Louis Archambault et d'Élisabeth Dugal. Après des études classiques au Collège de L'Assomption et des études théologiques au Grand Séminaire de Montréal, il fut ordonné prêtre à Montréal, le 29 juin 1882. Il sera intronisé évêque de Joliette, le 24 août 1904. Il décède subitement le 25 avril 1913 à Saint-Thomas. Il est inhumé dans la crypte de la cathédrale.

C'est Mgr Guillaume Forbes qui lui succède de 1913 1928. Mgr Forbes est né le 10 août 1865 à l'île Perrot. Il était le fils de Jean Forbes et d'Octavie Léger. Après des études classiques au Collège de Montréal ainsi qu'au Séminaire de Philosophie et des études théologiques au Grand Séminaire de Montréal, il fut ordonné au sacerdoce, le 17 mars 1888. Il exercera les fonctions de vicaire et de curé auprès des Iroquois de Kahnawake (1892-1903) puis de curé des paroisses de Ste-Anne-de-Bellevue (1903-1911) et de Saint-Jean-Baptiste-de-Montréal (1911-1913), il est promu au poste de 2<sup>e</sup> évêque de Joliette (1913-1928) avant d'accéder au titre d'archevêque d'Ottawa (1828 à 1940). Il décède en 1940 et sera inhumé dans la crypte de la cathédrale d'Ottawa.



Mgr Joseph-Arthur Papineau

---

Le troisième évêque de Joliette fut Mgr Joseph-Arthur Papineau né le 8 février 1875 à Saint-Jean-sur-Richelieu. Il était le fils de Luc Papineau et de Marie Morin. Après des études classiques et théologiques au Séminaire de Sainte-Thérèse, il fut ordonné prêtre le 29 juin 1911. Il fut d'abord professeur au Séminaire de Sainte-Thérèse puis fondateur et supérieur du Collège de Saint-Jean. Il devient le 3<sup>e</sup> évêque de Joliette le 24 août 1928. Il occupe le poste jusqu'à sa démission en 1968. Il décède à Joliette, le 15 février 1970 à l'âge de 95 ans. Il sera inhumé dans la crypte de la cathédrale de Joliette.

Mgr Édouard Jetté est né à Saint-Jacques, le 9 août 1898. Il était le fils de Bruno Jetté et de Louisa Forget. Après des études classiques au Séminaire de Joliette et des études théologiques au Grand Séminaire de Montréal, il fut ordonné prêtre le 31 mai 1923. Il deviendra évêque de Tabes et auxiliaire à Joliette de 1948 à 1962 puis administrateur apostolique de Joliette de 1962 à 1968. Il décède le 30 janvier 1988 à Joliette et est inhumé dans la crypte de la cathédrale.

Mgr René Audet devient le 3 janvier 1968, évêque titulaire du diocèse de Joliette. Né à Montréal, le 18 janvier 1920, il était le fils de Louis-Napoléon Audet et de Marie-Louise Blais. Après des études classiques au Collège Saint-Ignace-de-Montréal et des études théologiques au Scolasticat Immaculée-Conception de Montréal, il fut ordonné à Montréal, le 30 mai 1948. Il exercera diverses fonctions avant d'être ordonné évêque de Conocora et auxiliaire d'Ottawa, le 31 juillet 1963. Promu évêque de Joliette, il prend possession de son siège au titre de 4<sup>e</sup> évêque de Joliette, le 22 février 1968. Il décède à Joliette en 1990.

Mgr Gilles Lussier est né à Montréal le 5 juin 1940. Il est le fils de Georges-Aimé Lussier et d'Aline Saillant. Après des études classiques au Collège de L'Assomption et des études théologiques au Séminaire des Pères des Missions Étrangères de Pont-Viau, il fut ordonné prêtre le 19 décembre 1964. Il fut missionnaire au Honduras puis curé des paroisses St-Benoît et Notre-Dame-des-Neiges à Montréal avant de devenir évêque auxiliaire de Saint-Jérôme le 28 février 1989. Le 17 octobre 1991, il est intronisé au titre de 5<sup>e</sup> évêque de Joliette. Il démissionne de ses fonctions en juin 2015. Il fut nommé administrateur apostolique jusqu'à l'intronisation du nouvel évêque.

Mgr Raymond Poisson est né le 30 avril 1958 à Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville. Il fit ses études au Collège André-Grasset (Montréal), obtient un baccalauréat en théologie de l'Université de Montréal puis un doctorat en théologie fondamentale de l'Université pontificale grégorienne avant d'être ordonné prêtre le 9 décembre 1983. Il se voit confier la charge de plusieurs cures de plusieurs paroisses sur la rive sud du St-Lau-

rent dont Brossard, Longueuil, Varennes, Verchères avant d'être promu au poste d'évêque de Gégé et évêque auxiliaire de Saint-Jérôme, le 1<sup>er</sup> mai 2012. Le 8 septembre 2015, il devient le 6<sup>e</sup> évêque de Joliette. Il sera intronisé le 4 novembre 2015.

(1) Roy, Christian, *Histoire de L'Assomption* p. 226

(2) Il s'agit des paroisses de Saint-Sulpice, de St-Gérard-Magella, de Notre-Dame-du-Portage (L'Assomption), de St-Paul-l'Ermitte, de L'Épiphanie et de la Présentation (Repentigny).



Société d'histoire de Joliette- De Lanaudière  
585, rue Archambault, Joliette, (Québec)  
J6E 2W7 – Tél : 460-867-3183  
Courriel : shjlanaudiere@videotron.ca

Je veux devenir membre \_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_ pour mon renouvellement \_\_\_\_\_ no \_\_\_\_\_

Nom \_\_\_\_\_ Date \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_ Casier postal \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Province /État \_\_\_\_\_

Code Postal \_\_\_\_\_ Téléphone \_\_\_\_\_

Courriel \_\_\_\_\_

Coût :    Étudiant (Gratuit)                      Individuel (25 00\$)                      Couple (35 00\$)

Colligite fragmenta ne pereant - Ramasser les parcelles avant qu'elles ne se perdent

## NOTRE PETIT CADEAU DE NOËL

Cette image fait partie du fonds F43 dont l'auteur est Mgr Édouard Jetté, 1898-1988.



Mgr Jetté fit une partie de ses études à Rome et à Paris à la fin des années 1920. Il en rapporta une fine documentation qui enrichit aujourd'hui la collection de la Société d'histoire.

Il s'agit ici d'un tableau du peintre français Pierre Mignard 1612-1695 intitulé ' La Vierge à la grappe'. L'œuvre est conservée au Louvre à Paris. Le fruit au cœur de cette scène entre la mère et l'enfant annonce déjà l'Eucharistie. Ce tableau faisait partie des collections du roi Louis XIV.

PHOTO MYSTÈRE MESSENGER NO. 46

Il s'agissait d'un père blanc missionnaire d'Afrique et d'un père Oblat de Marie-Immaculée! Félicitations à Monsieur Léon Lanoix de Saint-Liguori! A l'an prochain!

# HEUREUSES FÊTES À TOUTES ET À TOUS